

Approche de la dramaturgie d'*Hamlet*

ACTE I

Document : Article « Analyse dramaturgique », Dictionnaire du théâtre, p. 136, Patrice Pavis, Messidor, Poitiers, 1987

DRAMATURGIQUE (ANALYSE...)

Ang. : *dramaturgical analysis* ; All. : *dramaturgische Analyse* ; Esp. : *dramatúrgico (análisis...)*.

1 DU TEXTE À LA SCÈNE

Tâche du *dramaturge** (sens 2), mais aussi de la critique (du moins dans certaines formes approfondies de cette activité), qui consiste à définir les caractères spécifiques du texte et de la représentation. L'analyse dramaturgique tente d'éclairer le passage de l'écriture *dramatique** à l'écriture *scénique* : « Qu'est-ce que ce travail dramaturgique sinon une réflexion critique sur le passage du fait littéraire au fait théâtral ? » (DORT, 1971 : 47.). Il y a analyse dramaturgique à la fois avant la mise en scène par le dramaturge et le metteur en scène, et après la représentation lorsque le spectateur analyse les options de la mise en scène.

2 TRAVAIL SUR LA CONSTITUTION DU SENS DU TEXTE OU DE LA MISE EN SCÈNE

L'analyse dramaturgique examine la réalité représentée dans la pièce : quelle temporalité ? Quel espace ? Quel type de personnage ? Comment lire la *fable** ? Quel est le lien de l'œuvre avec l'époque de sa création, l'époque qu'elle représente et notre actualité ? Comment interfèrent ces historicités ?

L'analyse explicite les « points aveugles » et les ambiguïtés de l'œuvre, clarifie un aspect de l'intrigue, prend parti pour une conception particulière ou ménage, au contraire, plusieurs interprétations. Soucieuse d'intégrer la perspective et la *réception** du spectateur, elle établit des passerelles entre la *fiction** et la *réalité** de notre époque.

L'analyse de la société se fait sur le modèle du marxisme — ou de ses variantes appliquées à l'étude de la littérature (Lukacs, 1960, 1965, 1970) — ; elle recherche les contradictions des actions, la présence d'idéologèmes (Pavis, 1983b), les rapports de l'idéologie au texte littéraire, les liens de l'individuel et du social qui traversent le personnage, la manière dont la représentation peut-être décomposée en une suite de *gestus** sociaux.

3 ENTRE SÉMIOLOGIE ET SOCIOLOGIE

L'analyse dramaturgique dépasse la description sémiologique des systèmes scéniques puisqu'elle se demande, de façon pragmatique, ce que le spectateur recevra de la représentation, ce vers quoi le théâtre débouche dans la réalité idéologique et esthétique du public. Elle concilie et intègre en une perspective globale une vision sémiologique (esthétique) des signes de la représentation et une enquête sociologique sur la production et la réception de ces mêmes signes (*sociocritique**).

4 NECESSITE DE CETTE REFLEXION

Dès qu'il y a mise en scène, on peut estimer qu'il y a nécessairement travail dramaturgique, même (et surtout) si celui-ci est nié par le metteur en scène au nom d'une « fidélité » à la tradition ou d'une volonté de prendre le texte « à la lettre », etc. En effet, toute *lecture**, et *a fortiori*, toute représentation d'un texte, présuppose une conception des conditions *dénonciation**, de la situation et du jeu des comédiens, etc. Cette conception, même embryonnaire ou sans imagination, est déjà une analyse dramaturgique qui engage la lecture du texte.

5 DESAFFECTION A L'EGARD DE L'ANALYSE DRAMATURGIQUE

Après les années cinquante et soixante, où, sous l'influence de la dramaturgie brechtienne, l'analyse des textes était volontiers politique et critique, on assiste, depuis « la crise » des années soixante-dix et quatre-vingt, à une certaine dépolitisation des analyses et à un refus de réduire le texte dramatique à son substrat socio-économique, en insistant sur sa forme spécifique et les *pratiques signifiantes** qu'on peut lui appliquer. Le metteur en scène (ainsi Vitez) refuse un travail préalable sur le texte et veut expérimenter le plus tôt possible avec les acteurs sur le plateau, sans savoir d'avance quel discours devra nécessairement émerger de la mise en scène. Le même désengagement idéologique est perceptible chez d'anciens brechtiens, comme B. Besson, B. Sobel, J. Jourdeuil ou R. Planchon (*Athalie, Dom Juan, Ionesco*).

Application : le travail suivant peut paraître fastidieux mais il permet d'entrer dans le texte et de l'exploiter sur le plateau plus aisément.

STRUCTURE DE L'ACTE I

- Découpage en « scènes » / résumé succinct
- Personnages présents

ETAT / RELATION DES PERSONNAGES

Pour les personnages d'*Hamlet*, du Roi, de Gertrude, Polonius, Ophélie, Horatio et Laërte, réfléchissez aux questions suivantes :

- Ce qu'il reproche aux autres
- Ce qu'il dit de lui
- Ce qu'il cache aux autres
- Ce qu'il sait des autres
- Dans quel lieu évolue-il ?
- Quel lieu évoque-t-il ?

→ Proposez par groupe ce même schéma pour chaque acte de la pièce de Shakespeare. Le questionnaire peut être complété en fonction de l'article ci-dessus.

→ Interrogez-vous sur l'intérêt et la portée d'*Hamlet* aujourd'hui.

ACTE I

ACTE SCENE	PERSONNAGES PRESENTS	LIEUX de l'action ou évoqués	HISTOIRE
I, 1 / p. 37	Bernardo, Francisco, 2 sentinelles	Elseneur	Au château d'Elseneur au Danemark, les sentinelles Bernardo et Marcellus ont invité Horatio à se joindre à eux afin de lui parler du spectre qui leur est apparu les nuits précédentes. Pour Bernardo et Marcellus, il s'agit d'un mauvais présage qui indique peut-être l'invasion imminente des troupes de Fortinbras, prince de Norvège. Horatio refuse de les croire jusqu'à ce qu'il voie surgir le spectre qu'il identifie comme étant le roi Hamlet, récemment décédé. Le spectre ne dit rien et disparaît presque immédiatement. Il réapparaît peu après et semble sur le point de parler lorsque le chant du coq, annonçant l'aube, l'oblige à disparaître. Horatio décide alors d'avertir Hamlet. Dans l'une des salles du château, Claudius parle de son accession au trône, à la mort du père de Hamlet, de son mariage avec Gertrude, la reine veuve, et annonce avoir écrit au vieux roi de Norvège pour le sommer de mettre fin aux ambitions de son neveu, Fortinbras qui veut reconquérir les terres perdues par son père. Il s'adresse ensuite à Laërte, fils de son conseiller Polonius, à qui il donne la permission de retourner à Paris. Il se tourne alors vers Hamlet et l'interroge sur les raisons de sa mélancolie. Il lui conseille de mettre fin à sa tristesse, qu'il juge déraisonnable, et lui demande de ne pas retourner à l'université de Wittenberg. La reine joint ses prières à celles du roi et Hamlet promet de faire de son mieux pour lui obéir. Après le départ du roi et de sa cour, Hamlet, laissé seul, exhale sa tristesse et se déclare dégoûté par le remariage de sa mère, qui a eu lieu à peine un mois après la mort de son père. Arrivent Horatio, Marcellus et Bernardo. Horatio révèle à Hamlet les apparitions du spectre et le prince décide de monter la garde avec eux le soir même et de parler au spectre. Pour la première fois, Hamlet s'interroge sur les circonstances réelles de la mort de son père et soupçonne une félonie. Laërte se prépare à partir pour la France. Il met en garde sa sœur Ophélie contre les déclarations d'amour de Hamlet. Même s'il se peut que les sentiments de Hamlet soient authentiques, celui-ci reste un prince et n'est par conséquent pas libre d'épouser qui il veut. Arrive Polonius, qui commence par prodiguer des conseils à Laërte puis commande à Ophélie d'éviter Hamlet. Ophélie promet de lui obéir. Hamlet, Horatio et Marcellus attendent, sur les remparts, l'apparition du spectre. En entendant les échos des festivités données par le nouveau roi au château d'Elseneur, Hamlet commente la réputation d'ivrognes acquise par les Danois : un penchant naturel chez un peuple ou chez un individu peut souvent « noircir la plus noble substance ». Le spectre apparaît et Hamlet le conjure de parler. Le spectre lui fait signe de le suivre et Hamlet acquiesce, refusant d'écouter les conseils de ses compagnons. Le spectre déclare être l'esprit de son père revenu sur terre pour l'enjoindre de le venger. Il dit à Hamlet avoir été assassiné par son oncle Claudius, qui, profitant de son sommeil, lui a versé un poison mortel dans les oreilles. Après avoir accompli son méfait, Claudius a fait croire à tous qu'il avait été piqué par un serpent. Hamlet père, qui fut ainsi tué sans pouvoir se repentir de ses péchés, est désormais condamné à errer dans les geôles du Purgatoire. Il lui demande de punir le frère assassin et incestueux mais de ne pas faire de mal à sa mère qui sera, de toute manière, en proie aux remords de sa conscience. Le spectre disparaît. Arrivent Horatio et Marcellus. Hamlet feint l'insouciance et, par trois fois, leur fait jurer de ne rien révéler de l'apparition de cette nuit. A chaque fois, le spectre, désormais invisible, crie « Jurez ! » Ils jurent enfin de ne rien révéler et de ne rien laisser entendre même si la conduite de Hamlet leur paraît étrange ou singulière.
I,1 / p. 39	Les mêmes, Horatio, Marcellus		
I,1 / p. 39	Bernardo, Horatio, Marcellus		
I,1 / p. 41	Les Mêmes, le spectre		
I,1 / p. 43	Bernardo, Horatio, Marcellus, 2 sentinelles		
I,1 / p. 49	Les mêmes, le spectre		
I,1 / p. 49	Bernardo, Horatio, Marcellus, 2 sentinelles		
I,2 / p. 53	Claudius, Gertrude, Polonius, Laërte, Ophélie, Hamlet et d'autres		
I,2 / p. 53	Les mêmes, Voltemand, Cornélius		
I,2 / p. 55	Claudius, Gertrude, Polonius, Laërte, Ophélie, Hamlet et d'autres	France Angleterre Wittenberg	
I,2 / p. 61	Hamlet		
I,2 / p. 63	Horatio, Marcellus, Bernardo, Hamlet	Terre-plein	
I,2 / p. 73	Hamlet	Bateau	
I,3 / p. 73	Laërte, Ophélie		
I,3 / p. 77	Les mêmes, Polonius		
I,3 / p. 79	Polonius, Ophélie		
I,4 / p. 83	Hamlet, Horatio, Marcellus		
I,4 / p. 87	Les mêmes, le spectre	Lieu retiré Falaise	
I,4 / p. 91	Horatio, Marcellus		
I,5 / p. 91	Hamlet, le spectre	Lieu de « vie » du spectre Le verger du meurtre	
I,5 / p. 97	Hamlet		
I,5 / p. 99	Horatio, Marcellus (le spectre, « en-dessous »)	Le dessous	

Hamlet (soumission feinte -60- ; tentation de la mort -61- ; sentiment de fragilité -61- ; admiration pour son père mort -61- ; sentiment de ne pas être libre -63- ; pense que le roi est un débauché -85- ; a le sentiment que le roi et la reine sont coupables ; apprend la vérité du spectre -87- ; cache aux autres la vérité dite par le spectre -99- ; jure vengeance -99- ; prend le masque de l'humeur bouffonne -105-)

Claudius (cache sa culpabilité ; magnanime avec Laërte -576- ; inquiet pour Hamlet -57- ; refuse à Hamlet le droit de partir -59-)

Gertrude (cache sa culpabilité ; inquiète pour son fils -57-)

Polonius (doute des sentiments d'Hamlet pour sa fille -81-)

Ophélie (amoureuse d'Hamlet -77- ; obéissance à son père -83-)

Horatio (ne croit pas au spectre -41- ; est présentant par ses camarades comme savant -43- ; admiration pour Hamlet-père -45/65- ; amitié pour Hamlet – 51 ; considère Hamlet comme plus savant que lui – 51- ; apprend la nouvelle du spectre à Hamlet -69- ; met en garde Hamlet -73- ; doit cacher aux autres l'apparition du spectre -103-)

Laërte (doute des sentiments d'Hamlet pour sa sœur – 75- ; obéissance au père -79-)